



BIKAS

FOCUS SUR LE NEPAL

AIDE DIRECTE AU DÉVELOPPEMENT, CULTURE AU NEPAL

Bulletin trimestriel de BIKAS a.s.b.l

Vol.29, n°2 - avril / mai / juin 2018

Afgiftekantoor GENT-X Agrément : P206908

*Les grandes réalisations naissent de la
somme d'efforts quotidiens .*

(Albert Schweitzer)



VOIR LE NEPAL ... ET Y RETOURNER

Des sommets enneigés, des gouffres vertigineux, des rivières qui tourbillonnent, des forêts de rhododendrons... Des bâtonnets d'encens odorants, des moines en méditation, des temples hindous multicolores, des drapeaux de prière flottant au vent ... Si tout cela fait battre votre cœur plus vite, si vous sentez l'adrénaline monter ... alors le Népal est pour vous le paradis sur terre. Parcourez ce pays, élargissez vos horizons, ressourcez-vous mentalement.

Le Népal est sans aucun doute un des pays les plus fascinants au monde. Durant des siècles, isolé du reste du monde, protégé par l'Himalaya. Encore aujourd'hui, cette nation possède cet aspect énigmatique rempli de magie et de croyances mystérieuses.

Les voyageurs peuvent passer la nuit dans un décor à couper le souffle. Il y a des tentes luxueuses et des lodges joliment aménagés. Ou préférez-vous goûter au charme authentique de



la vie villageoise et loger chez la population locale ? Ou voulez-vous, après un trekking éreintant, vous relaxer dans un hôtel cinq étoiles ? Tout cela est possible.

En ce qui concerne la culture, vous découvrirez maintes fois le Népal dans la liste du Patrimoine Mondial de l'UNESCO. Dans la vallée de Katmandou, vous trouverez trois anciennes villes royales : Katmandou, Patan et Bhaktapur, un musée vivant à ciel ouvert. Des temples centenaires, des palais, des monastères, un Durbar Square animé avec sa foule de gens, de taxis, de rickshaws et leurs bicyclettes, d'enfants de rue, de vaches sacrées. Il y a aussi Pashupatinath, le long de la rivière Bagmati, le lieu de crémation pour les personnes décédées, un endroit qui ne laisse personne indifférent.

Heureusement les tremblements de terre de 2015 n'ont pas trop endommagés cet héritage du passé. Que seule une petite partie des temples se soit effondrée tient du miracle. Leur reconstruction est en cours.

Pas loin de la frontière indienne, vous pourrez visiter Lumbini, le lieu de naissance de Bouddha et vous y imprégner de l'ambiance paisible et spirituelle.

Lors des trekkings vous passerez le long de monastères haut perchés et vous ferez connaissance avec les différents groupes ethniques et leur culture, les Sherpas, les Tibétains, les Tamangs, des Newars ...

Ce n'est pas un hasard si on appelle le Népal « le toit du monde ». Le sommet le plus haut, le Mont Everest, s'y trouve. Les Népalais l'appellent Sagarmatha, ce qui en sanscrit signifie « Mère de l'Univers ». Huit des plus hautes montagnes du monde s'y trouvent avec leur neige éternelle, leurs lacs idylliques, leurs glaciers impressionnants, leurs collines verdoyantes, leurs sombres forêts de conifères.

Au Népal, il y a aussi une vraie plaine, à peine quelques mètres au-delà du niveau de la mer, c'est le Terai, le long de la frontière indienne. Ici vous pouvez visiter le Chitwan National Park. Dans cette réserve naturelle, le très rare rhinocéros indien ainsi que le tigre du Bengale y trouvent un refuge. Mais c'est aussi, l'habitat des léopards, des éléphants, des serpents, des singes, des crocodiles et des dauphins du Gange.

Découvrez les multiples facettes du Népal et surtout faites la connaissance de sa population accueillante.

DE NOUVELLES REGLES POUR LA PROTECTION DES DONNEES PERSONNELLES

Une nouvelle loi les concernant entre en vigueur le 25 mai.

Cette loi européenne, appelée aussi RGPD (Règlement Général sur la Protection des Données) veut mieux protéger les données personnelles du citoyen européen.

Toutes les entreprises, les asbl, les associations qui récoltent des données personnelles doivent suivre les nouvelles règles et cela concerne donc également BIKAS. La commission pour la protection de la vie privée y veillera et examinera d'éventuelles plaintes.

Bikas respecte la confidentialité de toutes les données de ses sympathisants et s'engage à traiter toute information avec discrétion. Concernant la politique de confidentialité menée par Bikas : quelles informations nous faut-il? pourquoi faire? combien de temps les conserve-t-on? sont-elles partagées avec d'autres? conservons-nous des traces de votre passage sur notre site? etc... Vous trouverez les réponses sur notre site <https://bikas.org/> dès le 25 mai.

ASSEMBLEE GENERALE

L'Assemblée Générale Obligatoire de BIKAS asbl a lieu le samedi. Cette assemblée est publique. Nous invitons chaleureusement tous les intéressés à y assister.

Points à l'ordre du jour :

1. Vue générale des projets 2017
2. Rapport financier 2017. Décharge accordée aux administrateurs
3. Budget et projets 2018
4. Reconduction ou changement du conseil d'administration
5. Changement du siège social
6. Divers

Le samedi 9 juin à 14h.

Bovenzaal Royal Esso Club,
Boekenberglei 232, 2100 Deurne

LA BRICK CHILDREN SCHOOL ET LE CENTRE CEREBRAL PALSY

La BCCSF a réalisé une série de nouveaux investissements à la Brick Children School et au Centre Cerebral Palsy.

A la fin de l'année écoulée, une somme de 5 000 euro a été remise à notre partenaire local Kopila Nepa. Cela lui a permis de payer e.a. les salaires du personnel médical et enseignant du Centre Cerebral Palsy. Fin février, on avait prévu une nouvelle somme de 5 000 euro pour soutenir différents postes. Ainsi on a pu financer les honoraires du médecin pour ses prestations hebdomadaires au Centre Cerebral Palsy, ceux d'un deuxième médecin et les coûts des visites médicales bisannuelles à la Brick Children School ainsi que la location des terres et l'installation de panneaux solaires, de transformateurs et d'accus sur le toit du Centre Cerebral Palsy. On a également prévu un budget pour l'entretien de tout le complexe.

En moyenne, 75 enfants fréquentent journalièrement l'école et 5 à 7 enfants reçoivent soins et enseignement au centre de jour. Dans les villages environnants, un comité de parents a vu le jour. Son président a lui-même un fils à capacité réduite (CP). Ce groupement de parents essaie de fournir une aide médicale complémentaire pour le centre de jour. Les mamans accompagnant tous les jours leurs enfants à capacité réduite y reçoivent une formation donnée par le staff médical leur permettant de se comporter d'une façon adéquate avec leurs fils ou leur fille. Ainsi on y apprend aux parents à comprendre intuitivement leurs enfants et surtout à communiquer avec eux. Avant que le Centre CP ne soit fondé beaucoup d'enfants n'avaient aucun contact avec le monde extérieur. Les premiers constats du médecin, du staff médical et des enseignants sont très positifs. Les enfants qui fréquentent le centre de jour depuis sa fondation ont évolué très favorablement. Ils se sont adaptés complètement à leur nouvel environnement et leur progression dans la thérapie motrice et orthophonique est spectaculaire.

Le programme d'enseignement de la Brick Children School a encore été étendu et redéfini par le staff du Kopila Nepa Team en étroite collaboration avec nos partenaires gallois.

Tous les enfants de la Brick Children School ont reçu un uniforme, des bas et des chaussures. Tous les midis, des repas sont fournis mais depuis quelques semaines il y a un sérieux problème d'approvisionnement en eau potable. Il y a eu plusieurs décès parmi les familles qui vivent et travaillent dans les briqueteries



NOS PROJETS

et qui y ont bu de l'eau non potable. Après toutes ces années, les conditions de vie dans ces briqueteries ne s'y sont toujours pas améliorées.

A cause d'une sécheresse persistante dans la vallée de Katmandou (probablement due aux changements climatiques) et à la demande expresse du team Kapila Nepa, la BBCSF a prévu un budget supplémentaire de 2 000 euro pour l'achat d'un grand réservoir d'eau de 5 000 l et pour le remplissage de tous les réservoirs de la Brick Children School et du Centre Cerebral Palsy. La somme a été transmise à l'ONG Kopila Nepa qui s'est occupée de l'achat et de l'installation. Nous avons déjà attiré plusieurs fois l'attention sur le problème de l'eau potable et nous l'évoquons également dans notre nouveau film « Les montagnes des Dieux ». Dans un avenir proche, l'eau constituera sûrement un des problèmes majeurs de l'humanité et ceci aussi bien au sud qu'au nord.

Pour la première fois, on a également fêté « Holi » à la Brick Children School. Le festival des couleurs, qui annonce la fin de l'hiver, a connu un grand succès parmi tous les Brick Children, fiers de montrer leurs habits traditionnels richement colorés.

Une petite lumière dans leur vie habituellement si terne. Ils en ont pleinement profité.

Les faits récents, impliquant diverses organisations actives dans le sud, ont fait réagir la BBCSF. En accord avec notre partenaire local Kopila Nepa et notre partenaire gallois, nous avons pris des mesures afin de respecter la législation sur la vie privée et la protection des enfants et des groupes vulnérables du sud. Les nouvelles règles de conduite vis-à-vis de ces groupes, plus particulièrement pour la Brick Children School et le Centre Cerebral Palsy, sont publiées sur notre site www.brickbybrick.be.

Soutenir la Brick Children School et le Centre Cerebral Palsy peut se faire via le compte de l'a.s.b.l. BIKAS BE32 2200 7878 0002. Veuillez mentionner aussi « projet Brick by Brick » ou « BBCSF ».

Les Brick Children et leurs familles vous en remercient. DHANYABAD, merci !



LE FONDS DE SECOURS JO LOGGHE

Comme nous l'annoncions déjà dans notre magazine précédent, nous nous associons au projet LAKURI BHANJYANG, coordonné par le HCI, notre partenaire népalais avec qui nous avons déjà travaillé avec succès.

Lakuri Bhanjyang est l'exemple type d'une communauté villageoise ayant subi le tremblement de terre de 2015. Ce ne sont pas uniquement les maisons qui ont été détruites mais aussi l'économie locale et les moyens de subsistance. Le village a reçu rapidement des biens de première nécessité. Ici aussi, on a construit les premières maisons résilientes, des maisons résistant aux séismes. Aujourd'hui il est important de restaurer l'économie locale et de donner à toute la communauté du village les moyens pour subvenir à ses besoins.

La reconstruction a été planifiée en plusieurs étapes avec comme but final une communauté dynamique vivant dans un village exempt de risques sismiques et où l'avenir des villageois est assuré. La création de centres de formation, d'une infrastructure pour un tourisme durable, la restauration de la chaîne commerciale en vendant par exemple les produits agricoles sur le marché de Kathmandu ... Ce sont quelques objectifs à atteindre.

Les villageois Tamang, qui se trouvent marginalisés par la présence des Newars dans la vallée de Katmandou, vivent surtout de l'agriculture. Et cela est synonyme d'un travail pour femmes. Comme l'approvisionnement en eau a beaucoup souffert du tremblement de terre, deux des trois sources sont à sec, ces mêmes femmes doivent consacrer beaucoup de temps à cette tâche indispensable. Voilà pourquoi nous soutenons en premier lieu le « Water Supply Project ». En janvier 2018, on nous a remis un « preliminary design report » reprenant une analyse détaillée des besoins à prévoir en eau, étude des terres, infrastructure, pipelines... Nous vous épargnons les détails mais il s'agit entre autres de deux réservoirs d'eau, deux pipelines avec des dénivellations de respectivement 700 m et 600 m, des pompes, des panneaux de contrôle ...

Comme Lakuri Bhanjyang est un village de montagne (1994 m) il semble évident que nous devons faire face à un tas de problèmes architectoniques et techniques qui feront monter les coûts. Une estimation provisoire prévoit un montant de 4,5 à 5,5 millions de roupies népalaises. Notre fonds de secours Jo Logghe est prêt à prendre une partie significative à sa charge.

Merci donc pour votre fidèle soutien à ce projet via Bikas asbl BE32 2200 7878 0002 en mentionnant « Fonds de secours Jo Logghe ». A partir de 40 les montants sont fiscalement déductibles.

La famille Logghe vous remercie chaleureusement.

HAKU – NESING – SANO HAKU

UNE ÉCOLE APRÈS L'AUTRE ...

Fin janvier, les derniers travaux à l'école de Nelsing à peine terminés, les habitants du village entamèrent la construction des toilettes attenantes.

Ce bloc sanitaire est évidemment très important pour d'évidentes raisons hygiéniques, mais surtout pour les filles ces toilettes sont indispensables. Sans cela, elles décrocheraient immédiatement. Et c'est ce que nous voulons éviter à tout prix. Nous voulons encourager les enfants à fréquenter l'école et autant que possible dans leur environnement familial.

La protection des murs à l'arrière est également parachevée. Elle sert à arrêter l'eau et la boue amenées par les pluies de la mousson. Un système de drainage et des paniers muraux récoltent l'eau qui dévale des pentes et l'évacue évitant ainsi des dégâts à la construction.

Cette protection murale a entraîné un sérieux surcoût. Il s'agit d'un investissement certes important mais amplement justifié.

Tournons-nous maintenant vers le tout proche Sano Haku. Ce village-ci fut également complètement dévasté lors du grand tremblement de terre de 2015.

Ici les cours se donnent dans un bâtiment provisoire fait de tôles en zinc. Comme à Nelsing, le gouvernement participera au financement et il y aura ici aussi les quatre classes nécessaires.

L'endroit où la nouvelle école sera implantée a été choisi avec soin. Précédemment le village et surtout l'école de Sano Haku se trouvaient sur une pente propice à d'importants glissements de terrain. Déjà lors de ma première visite cette situation extrêmement dangereuse me sauta aux yeux. Reconstruire au même endroit serait un projet excessivement hasardeux et téméraire. Lors d'une prochaine pluie de mousson, l'école risquerait de disparaître sous une coulée de boue, provoquée par un glissement de terrain.

On a bien étudié le sol et recherché l'endroit le plus approprié. Le bon sens l'a emporté. On construira l'école en contrebas, loin de la zone dangereuse. Les enfants auront un plus long chemin à parcourir mais avec la garantie d'avoir une école où ils seront en sécurité et situé dans un endroit protégé.

Entretemps, nous remarquons que de plus en plus de villageois construisent leurs maisons dans des endroits plus bas et donc plus près de la future école. Cela démontre donc, qu'eux aussi sont conscients des dangers et commencent à réfléchir à long terme.

Les formalités administratives sont maintenant derrière nous et les autorités locales ont donné le feu vert pour commencer la construction. Le terrain a été offert par un couple de seniors du village et tout est acté officiellement.

La semaine passée, il y a eu une concertation avec la communauté villageoise et il fut décidé que chaque famille fournira librement



un certain nombre de journées de travail. Après ils recevront une rémunération honnête pour les heures prestées.

Chez Bikas, nous tenons particulièrement au fait que les gens puissent participer personnellement à leur propre projet. Ils apprécieront encore davantage le résultat obtenu.

Les villageois ont reçu une formation pour construire des habitations résistant aux séismes et bâtiront « pierre par pierre » leur propre école.

Pour fin septembre, nous espérons inaugurer officiellement l'école de Nelsing et, qui sait, peut-être qu'à Sano Haku les travaux auront déjà bien avancé.

Votre aide est toujours appréciée via le compte de BIKAS BE32 2200 7878 0002 avec la mention HAKU (à ne pas oublier !).

Avec les remerciements des enfants de Haku, heureux de pouvoir étudier dans leur propre village.

*Dhanyabad,
Betty Moureaux, Présidente de Bikas*

NOS PROJETS

LE SENTIER MULETIER

Le sentier Dilphant-Kotghar : le sentier muletier sera prolongé ! Une demande de soutien adressée à la province d'Anvers.

Vu le succès du sentier muletier, qui relie Beni au haut-plateau, les sentiers existants sont davantage utilisés. Un certain nombre de ces sentiers traversent des champs gorgés d'eau et se transforment pendant la mousson en de longs bourbiers. Et c'est ce que la communauté locale voudrait améliorer.

Dans le numéro précédent de Bikas, vous avez pu lire comment le sentier muletier fut inauguré le 14 octobre 2017. Ce sentier muletier (qui permet aussi le transport de marchandises par des mulets) est un sentier d'une largeur de 2 m qui compte 1663 marches et une main courante le long d'une paroi rocheuse haute de 500 m. Ce sentier muletier permet l'accès des villages isolés vers la vallée, vers la petite ville de Beni et de là jusqu'à la route pour Pokhara. Avant il n'y avait ici qu'un sentier étroit – 40 cm – où l'on déplorait tous les ans un ou plusieurs accidents mortels et où, même se croiser, posait des problèmes.

Le projet actuel prévoit d'empierre deux parties du trajet permettant d'accéder au sentier muletier. Grâce au sentier muletier, le nombre de déplacements de et vers la vallée a progressé d'une façon spectaculaire et ce pour les 12 000 habitants du haut-plateau. Le tout petit sentier du haut-plateau qui y donne accès est inadapté à un tel afflux et qui était craint par beaucoup d'habitants pour sa dangerosité.

A deux endroits, une partie du sentier venant des sept villages de montagne est problématique, particulièrement à la fin : il s'agit de deux longs bourbiers à travers champs. Les gens essaient de les éviter en les contournant et détériorent ainsi les cultures.

Les deux trajets ont une longueur respective de 200 et 280 m. Lors de l'inauguration du 14 octobre 2017, Bikas a inspecté l'endroit et devait se rendre à l'évidence, il fallait agir. Un accord est intervenu avec la communauté locale. Leur contribution consistera à réaliser un revêtement en béton suffisamment large et ceci pour les 200 premiers mètres. Bikas sponsorisera les 280 m restants. Fin mars 2018 un dossier de co-financement a été introduit à la province d'Anvers.

Le projet soutenu par Bikas prévoit l'empierrement du sentier avec évacuation d'eau par une rigole et un chenal sous le sentier. Le tout sera complété par un muret le long du sentier.

Le prolongement du projet du sentier muletier prévoit aussi un accès plus facile à la vallée pour la population locale mais aussi pour les touristes (locaux et étrangers), les animaux, les élèves, les étudiants. Cela facilitera l'accès aux soins de santé et le commerce des produits agricoles.

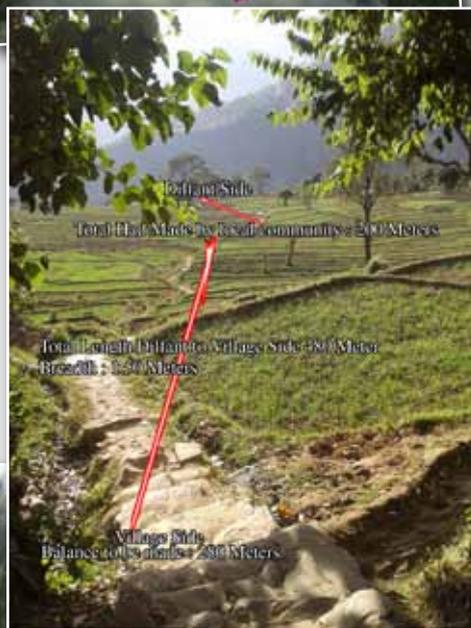
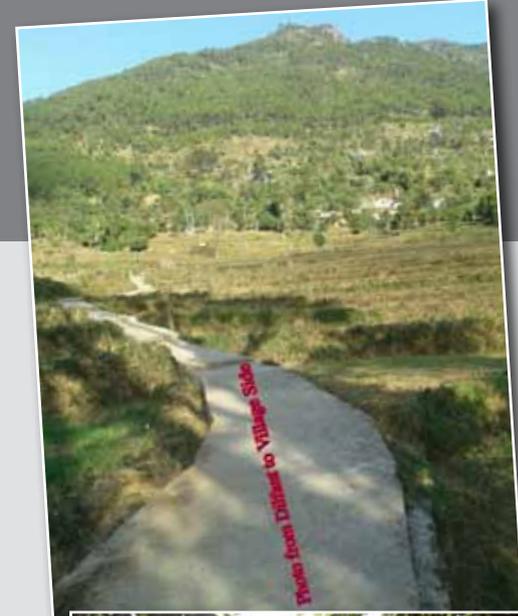
Le bureau du pouvoir exécutif rural de la commune de VDC Jaljala a approuvé ce projet. Le budget s'élève à 7 681 euro.

Les travaux sont programmés de mi-avril à mi-juin 2018. Comme la mousson pourrait éventuellement retarder les travaux, nous ne prévoyons la réception qu'en octobre-novembre 2018. Le projet sera alors transmis à la VDC locale. Bikas sera présent lors de la réception et du transfert... et nous espérons pouvoir vous en informer en temps voulu.



De Bergen van de Goden

Première op zondag 23 september 2018, om 15.00 uur
Zaal O.C.Colomba in Kortenberg.



Reisverlagen > Reisbibliotheek
Reiskrant > Reisvragen > Reisinfor

www.wegwijzer.be

WEGWIJZER VZW
ONAFHANKELIJKE
REISINFORMATIE



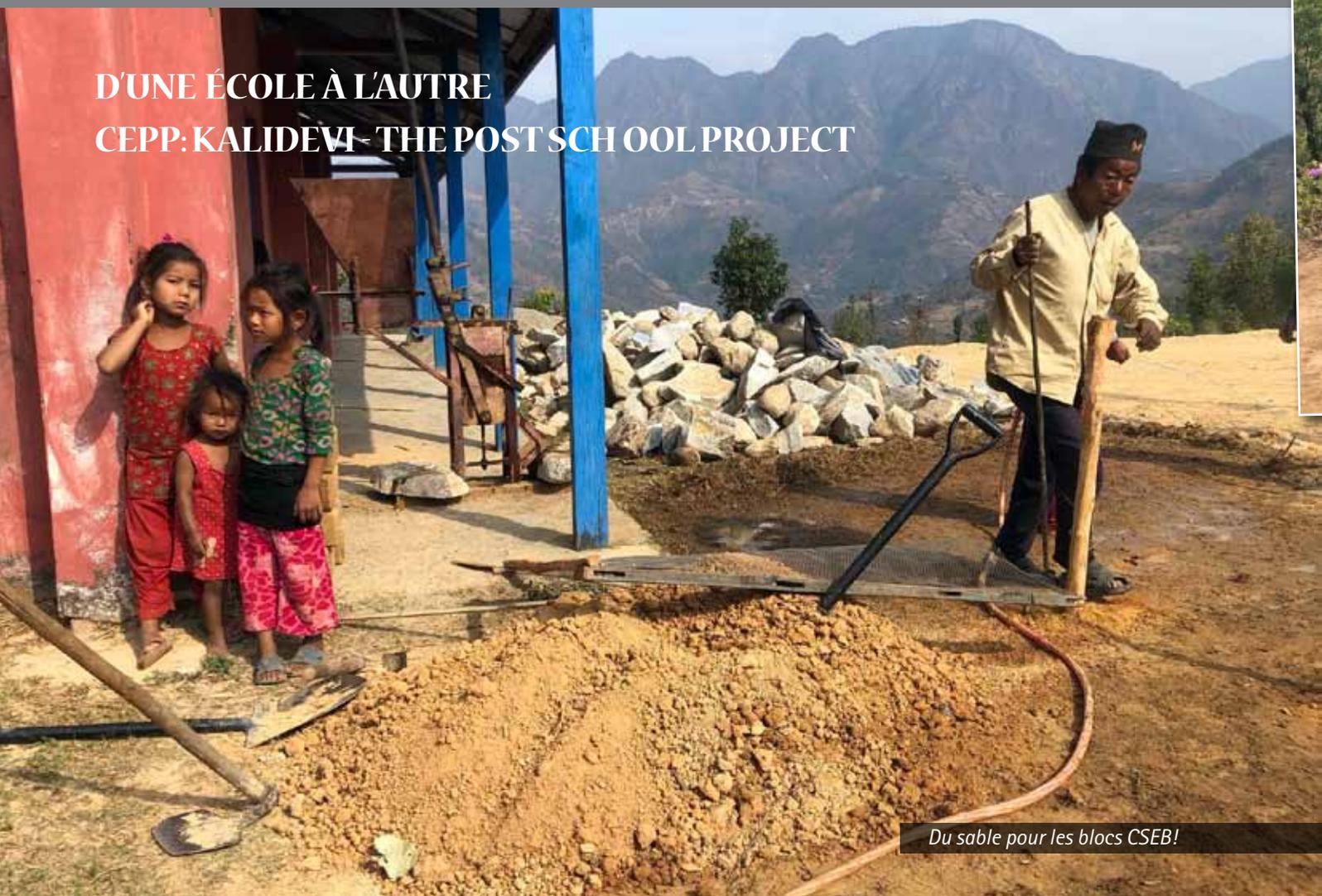
BIKAS EN LIGNE

Outre notre site web – www.bikas.be – vous pouvez nous trouver aussi sur Facebook: cherchez Bikas België-Belgique... et devenez ami de Bikas!

LE PÉRIODIQUE BIKAS EN COULEUR

Maintenant, c'est possible si vous disposez d'une adresse e-mail. Vous pouvez envoyer un courriel à la rédaction à l'adresse info@bikas.be avec en communication « version numérique du périodique Bikas ». Si vous le souhaitez, vous pouvez continuer à recevoir la version papier en noir et blanc par la poste en mentionnant «version papier et numérique du périodique Bikas»

D'UNE ÉCOLE À L'AUTRE CEPP: KALIDEVI - THE POST SCHOOL PROJECT



Du sable pour les blocs CSEB!

Dans de précédents numéros du magazine Bikas, nous avons déjà discuté du fonctionnement de l'un de nos partenaires au Népal: le CEPP.

Le CEPP – The Centre for Educational Policies and Practices – veut garantir le droit à l'éducation primaire à travers l'amélioration de la politique éducative à tous les niveaux – en particulier au niveau de l'école locale, en utilisant les installations existantes. Ils représentent une politique éducative globale au Népal, une politique d'éducation sensible aux questions sociales, culturelles et environnementales et pertinente pour la communauté. Ils travaillent en étroite collaboration avec les communautés locales, les politiciens, les enseignants et les enfants, font beaucoup de travail sur le terrain et ont une longue et bonne tradition de coopération avec des volontaires de toutes sortes.

Depuis 2016, le CEPP, le département d'architecture de la KUL à Gand et de nombreux architectes et pédagogues travaillent en étroite collaboration. Ils veulent développer un projet d'école au Népal qui, en plus de sa fonction traditionnelle de lieu de rassemblement et de partage des connaissances, cherche également à remplir une fonction communautaire au sein du village. De cette manière, nous essayons d'impliquer davantage les parents, les

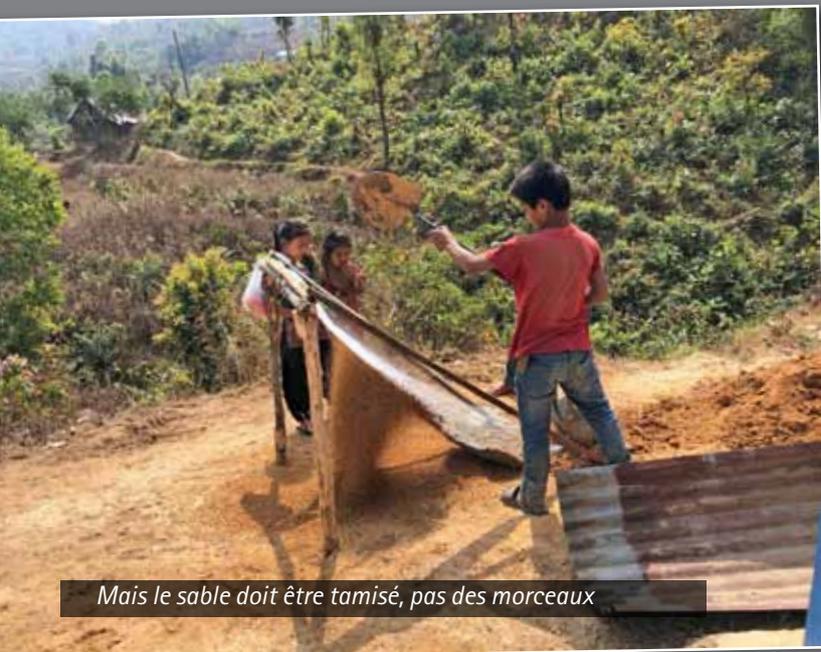
élèves, les enseignants et les conseils scolaires dans l'ensemble de l'école. Nous avons appelé notre initiative le «Post School Project», car il va au-delà d'une école primaire typique dans les zones rurales du Népal.

KALIDEVI: UN ENDROIT MAGNIFIQUE ET ANIMÉ

Le village où ce projet sera réalisé est situé dans le district vallonné de Makwanpur, à l'est de Hetauda. Une centaine de familles y vivent, la plupart Tamang.

L'école actuelle de Kalidevi se compose d'un bâtiment de 6 salles de classe, d'un bloc sanitaire et d'un petit bâtiment qui servait autrefois de petite bibliothèque. Le conseil scolaire et les parents et les enseignants impliqués sont très enthousiastes au sujet de leur nouvelle école.

Actuellement, les enfants de Kalidevi peuvent aller à l'école jusqu'à la classe 5, mais l'école a le potentiel d'être améliorée du groupe 5 au groupe 8. Il n'y a pas d'école dans le voisinage immédiat. Le nouveau design remplacera un ancien bâtiment scolaire très endommagé, que les villageois ont déjà démolé. Nous étudions également si nous pouvons fournir de nouvelles installations sanitaires pour l'école à l'avenir.



Mais le sable doit être tamisé, pas des morceaux



La machine CSEB: un mécanisme ingénieux



Les étudiants et les villageois travaillent ensemble: couler du béton!



Les étudiants visitent les villageois



Les enseignants travaillent dur

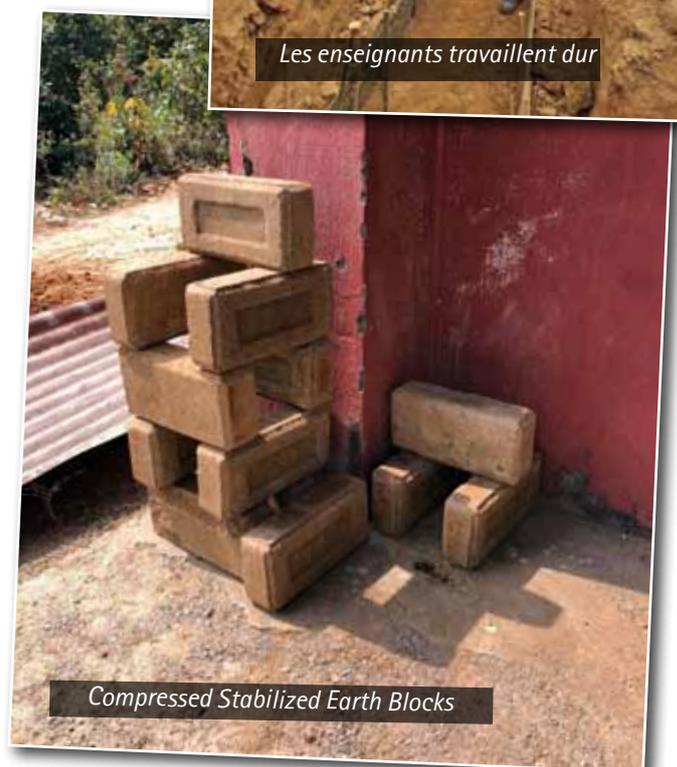
Cet été (août 2017), 2 étudiants de la KUL ont construit une aire de jeux sur les pistes de l'école pendant leur stage d'été de 6 semaines, en collaboration avec les villageois. Construire avec les villageois était un bon moyen de connaître le village et d'entrer en contact avec les habitants, leur mode de vie et leurs besoins et désirs.

Cette année, en février, le CEPP, un groupe de 30 étudiants et enseignants de la KUL et plusieurs volontaires ont organisé un atelier dans le village. Lors de l'atelier, nous avons discuté de la conception de la nouvelle école et nous avons travaillé ensemble avec les villageois.

Au cours de cette courte semaine, nous avons même commencé à creuser et les étudiants et les villageois ont travaillé ensemble pour construire les fondations de l'école.

UN PROCESSUS INSTRUCTIF, CERTAINEMENT PAS SEULEMENT POUR LES ÉTUDIANTS

Depuis l'atelier de février, nous avons travaillé dur pour étendre le projet. Nous choisissons de construire autant que possible avec la main-d'œuvre locale et les matériaux locaux, afin de réduire les coûts de construction, afin de soutenir l'économie locale et de nuire le moins possible à l'environnement.



Compressed Stabilized Earth Blocks

NOS PROJETS

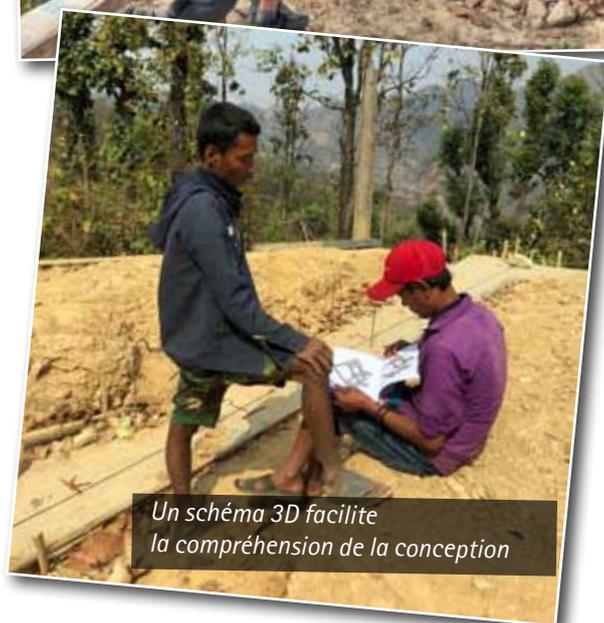
Je suis moi-même allé sur place en avril pour une «visite du site». Nous avons fait des préparatifs pour produire des Compressed Stabilized Earth Blocks (SCEB - blocs stabilisés de terre comprimée), nous avons examiné les détails et les plans, nous avons pris des rendez-vous. Les choix de matériaux, ainsi que le transport des matériaux de construction vers le site, sont, comme toujours, les plus grandes difficultés. Le village peut utiliser du bois qui sera récolté dans la forêt communautaire, mais nous ne savons pas au juste quelle quantité peut être utilisée pour la nouvelle école.

Avant la mousson, il y a certainement encore plusieurs décisions à prendre! Une fois les cieux ouverts, aucun tracteur ne pourra se rendre sur place!

Si vous souhaitez supporter la Post School, votre contribution est la bienvenue sur le numéro de compte BE 32 2200 7878 0002, avec la mention «D'une école à l'autre - Post School Project».



Brainstorming et repos



Un schéma 3D facilite la compréhension de la conception

CONSTRUIS-MOI UN VILLAGE.

Les villageois de Paelep dans la commune de Ramche, vont enfin pouvoir terminer les travaux de raccordement à l'eau de leur village. Pour rappel, l'aide financière de « Construis-moi un village » avait permis de financer une première phase de travaux : captation de l'eau de deux sources, installation d'une conduite d'eau vers le village et construction d'une citerne de 18 000 litres à l'entrée du village. Aujourd'hui, c'est la construction d'une trentaine de fontaines publiques et le raccordement de ces fontaines à la citerne principale qui débutent.

L'étape décisive a été franchie au mois de mars 2018 avec la visite au Népal de M. Christian Renotte du Rotary club de Gerpennes. A l'initiative de M. Renotte, ce sont les clubs Rotary de Gerpennes, Beaumont/Erquelines, Courcelles 2000 et Philippeville qui se sont mobilisés pour réunir l'essentiel de la somme (12 000 euros) nécessaire à la finalisation des travaux. L'association « Construis-moi un village » a apporté le complément (1500 euros). A Katmandu, le projet est soutenu par le Rotary Club de Patan-Durbar Square.

Christian Renotte s'est rendu au village de Paelep avec M. Lama Tamang qui représente le comité de village et qui est chargé de la supervision des travaux. Une deuxième citerne plus petite que la première, a été construite pour y stocker l'eau. En l'absence de raccordement avec le village, les villageois s'approvisionnent en eau avec le tuyau principal d'arrivée mais les travaux qui vont être entrepris permettront justement un approvisionnement plus aisé en eau et une vie un peu plus confortable pour tous les habitants de Paelep. Les habitants retrouveront ainsi la situation qu'il vivait avant le tremblement

DHANYABAD



PROVINCE DE FLANDRE ORIENTALE

Bikas reçoit de la province de Flandre Orientale une subvention de 8 000 euros pour le fonctionnement de nos projets. Dhanyabad ! Avec cette somme nous pouvons réaliser de belles choses au Népal.

DES BISCUITS POUR HAKU

Début de cette année, notre présidente Betty Moureaux, a donné un cours sur le Népal dans toutes les classes de l'école primaire GO ! Veurne. Les élèves étaient fascinés de ce qu'ils voyaient et entendaient. Il fut décidé d'entreprendre une action pour soutenir le projet de construction d'une école aux normes antisismiques à Haku. Les enfants ont vendu énormément de biscuits et le résultat se chiffrait à 2 303 euros.

Le vendredi 9 mars le chèque nous fut officiellement remis en présence de quelques parents, des enseignants, de la direction et du bourgmestre de Furnes. Les élèves ont entonné une belle chanson et les plus jeunes ont même esquissé un pas de danse.

Félicitations aux vendeurs et à mademoiselle Sabine qui avait pris l'initiative pour cette action.

de terre d'avril 2015 puisque ce sont les glissements de terrain consécutifs au tremblement de terre qui ont anéanti les sources qui alimentaient le village.

Les villageois ont décidé d'acheter les matériaux nécessaires (tuyau, ciment, robinets) à Trisuli pour raccourcir le pénible voyage entre Katmandu et Paelep. Les travaux commencent en ce mois d'avril 2018 et devraient se terminer vers le mois d'août. L'achèvement de ces travaux marquera alors la clôture du projet que Laurent Breuer et moi-même avons lancé en avril 2015 pour venir en aide aux villageois de Paelep frappés dans leur chair par le tremblement de terre. Outre les travaux d'adduction d'eau, nous avons aussi apporté en urgence, 200 couvertures et du matériel pour les écoliers de Paelep.

C'est l'occasion de remercier toutes celles et tous ceux qui nous aidé à mener à bien ce projet. Votre participation financière était indispensable mais vos encouragements et votre aide matérielle étaient aussi précieux. Nous continuerons à être attentifs aux besoins des habitants de Paelep et à soutenir toutes les actions menées au Népal par l'ONG Bikas. Si vous souhaitez soutenir les actions humanitaires que nous menons au Népal, vous pouvez verser votre contribution financière sur le compte de « Construis-moi un village » : BE32 2200 7878 0002 BIC: GEBABEBB
Communication: Construis-moi un village!

La déduction fiscale est octroyée dès 40 euro. Nous vous recommandons aussi notre site et notre page Facebook. Merci.

Marc Preyat.



ZEPPERE TEGOAR

C'est surtout au printemps que la Hesbaye est magnifique et cela notre présidente Betty Moureaux le sait mieux que quiconque. Elle est donc partie vers sa terre natale pour y admirer tous ces arbres en fleurs mais aussi pour faire une petite visite au restaurant local « Zeppere Tegoar ». Nicole Knapen et Gerda Neven, initiatrices du projet, préparent toutes les semaines un plat délicieux, comme par enchantement. Tous les mardis, avec des bénévoles, elles réussissent le tour de force de préparer un excellent repas pour un prix démocratique. L'équipe est devenue un groupe d'amis qui ne veulent manquer ce rendez-vous hebdomadaire sans aucun prétexte. Mais on ne se limite pas à faire du bon travail sous le clocher, on pense aussi aux gens du Népal qui ont des conditions de vie bien plus difficiles. Tous les ans au «Zeppere Tegoar» il soutiennent un projet et versent l'argent récolté. Cette année ils ont choisi la reconstruction des écoles de Haku. Nous voulons ici de tout cœur remercier les collaborateurs et les visiteurs de Zeppere Tegoar (ce qui signifie Zeppen ensemble) et nous leur souhaitons encore beaucoup d'agréables et savoureux mardis.

CHADAR, UN TREKKING HIVERNAL AU LADAKH

Le 21 mars, premier jour du printemps, Betty Moureaux, présidente de Bikas, a présenté le Chadar à Hasselt. De belles images illustrent ce trekking hivernal unique au Ladakh, dans le Nord de l'Inde. Avant cette présentation, les spectateurs reçoivent également les dernières nouvelles concernant le projet Haku.

On termina en conversant agréablement et en dégustant de bonnes choses. Les contributions libres qui s'élevaient à 200 euros sont versées sur le compte Bikas en faveur de l'école de Haku.

Dhnyabad à tous ceux qui étaient présents.



Lors d'un décès, les héritiers doivent payer des droits de succession sur tout le patrimoine du défunt. Cela peut parfois devenir une très mauvaise surprise car les droits de succession peuvent finir par chiffrer.

Parfois jusqu'à 65 pour cent

Les tarifs des droits de succession dépendent du degré de parenté et de l'ampleur de l'héritage. Ils diffèrent en Flandre, en Wallonie ou à Bruxelles. Un héritage entre frères et sœurs ou entre oncles, tantes, neveux et nièces peut entraîner des droits de succession qui représentent 65 pour cent de l'héritage.

Le tarif réduit

Incorporer BIKAS dans votre testament est particulièrement intéressant au point de vue fiscal. Comme nous sommes une institution d'utilité publique, nous bénéficions d'un tarif réduit dans le cadre des droits de succession. En Flandre, les droits de succession pour BIKAS ne sont que de 8,5 pour cent.

Les doubles legs encore plus avantageux

Lors d'un double legs vous pouvez faire bénéficier vos héritiers de cet avantage fiscal. Si vous choisissez cette méthode, nous payons tous les droits de succession, même ceux de vos héritiers.

Comment nous inclure dans votre testament

Un legs est une donation de biens mobiliers ou immobiliers via un testament. Vous pouvez le faire à une personne ou à une institution qui est habilitée à recevoir des legs. Une bonne nouvelle : vous pouvez désigner BIKAS comme héritier. Cela nous permettra d'aider les gens dans le besoin. Et pour vos proches, cela peut être particulièrement intéressant au point de vue fiscal.

Vous restez propriétaire

Un legs est une volonté qui ne prend effet qu'au moment du décès du donateur. Si vous léguiez une somme via un testament à une personne ou à une institution, vous restez propriétaire de vos avoirs jusqu'à votre décès. De plus, vous pouvez modifier à tout moment vos volontés.

Quatre possibilités

Un testament peut s'écrire de sa propre main mais vous pouvez aussi le faire rédiger par un notaire. Pour éviter la perte ou les malentendus, il est préférable de le déposer chez un notaire. Dans un testament ou une assurance-vie, le bénéficiaire doit être clairement identifié.

Dans notre cas il s'agit de

Asbl BIKAS
Boulevard Sylvain Dupuis 256
1070 Bruxelles
Institution d'utilité publique

MOYENS DE SUCCESSION GRACE A BIKAS

Personnalité juridique bénéficiaire conformément à la loi du trente mars dix-huit cent nonante-et-un. Numéro d'entreprise asbl BIKAS : 476 058 875

VOULEZ-VOUS INCORPORER BIKAS DANS VOTRE TESTAMENT?
VOICI LES QUATRE POSSIBILITES

1. Vous réservez une part de votre patrimoine pour vos héritiers et une part pour BIKAS

En contrepartie nous payons tous les droits de succession même sur la part de vos héritiers.

VOICI UN EXEMPLE DE TEXTE

Je soussigné(e) (nom, prénom, adresse, date de naissance et éventuellement numéro de registre national) rédige en ce jour mon testament. Je révoque formellement tous mes testaments et volontés que j'aurais rédigés antérieurement.

Je désire qu'après mon décès mon patrimoine soit partagé comme suit :

xx % de la totalité de mon patrimoine ira, libres de droits de succession à ma sœur/frère/ami/...

xx % de la totalité de mon patrimoine ira à l'asbl BIKAS (les données pour BIKAS sont Boulevard Sylvain Dupuis 256, 1070 Bruxelles. Institution d'utilité publique, personnalité juridique bénéficiaire conformément à la loi du trente mars dix-huit cent nonante-et-un. Numéro d'entreprise asbl BIKAS : 476 058 875) que je mandate comme légataire universel avec comme charge spécifique : le paiement de la totalité des droits de succession liés à mon héritage. Date et signature.

2. Vous voulez léguer une somme d'argent ou un bien à l'asbl BIKAS

VOICI UN EXEMPLE DE TEXTE

Je soussigné(e) (nom, prénom, adresse, date de naissance et éventuellement numéro de registre national) rédige en ce jour mon testament. Je révoque formellement tous mes testaments et volontés que j'aurais rédigés antérieurement et déclare léguer les biens suivants à l'asbl BIKAS (les données pour BIKAS sont Boulevard Sylvain Dupuis 256, 1070 Bruxelles. Institution d'utilité publique, personnalité juridique bénéficiaire conformément à la loi du trente mars dix-huit cent nonante-et-un. Numéro d'entreprise asbl BIKAS : 476 058 875)

La somme de €....

Ma maison sise (adresse)

Etc....

Date et signature

3. Vous voulez léguer une part de votre patrimoine à BIKAS

VOICI UN EXEMPLE DE TEXTE

Je soussigné(e) (nom, prénom, adresse, date de naissance et éventuellement numéro de registre national) rédige en ce jour mon testament. Je révoque formellement tous mes testaments et volontés que j'aurais rédigés antérieurement et déclare léguer les biens suivants à l'asbl BIKAS (les données pour BIKAS sont Boulevard Sylvain Dupuis 256, 1070 Bruxelles. Institution d'utilité publique, personnalité juridique bénéficiaire conformément à la loi du trente mars dix-huit cent nonante-et-un. Numéro d'entreprise asbl BIKAS : 476 058 875)

La moitié de mes bien mobiliers

Tous mes biens immobiliers

Etc....

Date et signature

4. Vous voulez léguer la plus grande partie disponible de tous vos biens à BIKAS

Ce qui fait de BIKAS votre légataire universel ou héritier

VOICI UN EXEMPLE DE TEXTE

Je soussigné(e) (nom, prénom, adresse, date de naissance et éventuellement numéro de registre national) rédige en ce jour mon testament. Je révoque formellement tous mes testaments et volontés que j'aurais rédigés antérieurement. Je lègue tous mes biens mobiliers et immobiliers à BIKAS que je désigne comme légataire universel (les données pour BIKAS sont Boulevard Sylvain Dupuis 256, 1070 Bruxelles. Institution d'utilité publique, personnalité juridique bénéficiaire conformément à la loi du trente mars dix-huit cent nonante-et-un. Numéro d'entreprise asbl BIKAS: 476 058 875)

Date et signature



QUAND LES REVES DEVIENNENT REALITE

L'EXPÉDITION DU CHOLATSE ET DE L'AMA DABLAM DU LIMBOURGEOIS DAVY AERTS ET DE VD VANDEKERCKHOVE DE FLANDRE OCCIDENTALE

Lors d'un trekking dans la région de l'Everest, j'ai vu l'Ama Dablam pour la première fois. L'Ama Dablam attire le regard de tous ceux qui passent dans la vallée de Khumbu le mien également. Mais à ce moment-là et à mes yeux ce mont imposant me semblait inaccessible ...

En 2012, j'accompagnais Betty Didi en trekking dans la vallée du Rolwaling. Nous escaladions quelques « trekking peaks » et à la fin de la randonnée je me retrouvais nez à nez avec l'imposant Ama Dablam. La montagne me semblait, tout comme la première fois, inaccessible, mais ensemble avec mes compagnons de voyage, Andy et VD, nous avons, en riant, émis cette idée incongrue : « Lors de notre prochain voyage au Népal, nous gravirons l'Ama Dablam ». Et cela s'est fait. En 2014 nous organisons notre première expédition. Nous avons fait une première tentative pour atteindre le sommet. Mais le Dablam souffre d'instabilité, les séracs du glacier en pente rendaient l'ascension au-delà du camp 2 trop dangereuse. Des blocs de glace qui dévalaient nous obligeaient à interrompre notre ascension.

Lors du tremblement de terre de 2015 cette partie instable de l'Ama Dablam se détacha et dès lors la route classique devenait beaucoup plus sûre. Début 2017 l'appel de l'Himalaya redevenait trop fort et VD et moi-même forgions un nouveau plan pour atteindre le sommet. Comme nous ne voulions pas parier sur un seul cheval, nous décidions de nous attaquer non pas à un mais à deux sommets. Le Cholatse (6440 m) et l'Ama Dablam (6812 m). Nous volions de Bruxelles à Kathmandu via le Qatar et ensuite avec un petit avion jusqu'à Lukla. Ici notre famille sherpa, Samdup Sherpa et son épouse nous attendaient. Se revoir après des années, quel bonheur. Comme mise en train, nous marchions jusqu'à Namché Bazar en suivant la route classique de l'Everest, puis par le col Renjo-La jusqu'aux Gokyo Lakes. Du Gokyo-Ri nous avons une belle vue sur le Cholatse. Officiellement il s'agit d'un trekking peak. Il est peu escaladé mais il a pourtant beaucoup d'allure et exige une approche technique digne d'un sommet d'expédition. Une montagne idéale pour s'acclimater en préparation à l'ascension de l'Ama Dablam. Le camp de base du Cholatse à 4700 m respirait le calme. Nous y étions quasi seuls. Quel bonheur, après avoir marché quelques jours sur cet Everest-trail encombré.

Avant de commencer l'ascension, nous devons faire une puja. C'est une tradition sherpa par laquelle nous demandons aux dieux l'autorisation de gravir la montagne. La cérémonie dure deux bonnes heures. Prières et offrandes doivent rendre la montagne bienveillante à notre égard. Le lama bénit enfin notre équipement d'escalade. Le jour même nous montons jusqu'à 5160 m pour y installer un camp pour le matériel et y déposer tout ce qui est nécessaire pour le reste de l'ascension.

Dans les jours qui suivent on installera également des cordes fixes pour pouvoir passer les pentes raides avec un maximum de sécurité.

L'acclimatation peut commencer. « Go high, sleep low » est la devise. Nous faisons la navette entre le camp de base et le camp avec le matériel. Celui-ci se trouve sur la route menant au camp 1. Des grimpeurs en manque d'acclimatation y passent la nuit, nous pas. Nous nous contentions d'y déposer du matériel et de redescendre. Ce dur labeur est largement compensé par les vues imprenables qui s'offrent à nous. Ce n'est que quand tout est acheminé que nous grimpons jusqu'au camp 1.

Quand nous quittons le camp de base un sentier très raide nous mène via le camp du matériel jusqu'aux moraines. C'est un labyrinthe d'immenses rochers qui nous conduit au pied du glacier. Nous attachons nos crampons et cherchons un passage à travers l'icefall, un enchevêtrement de fentes et de lézardes profondes de plusieurs mètres dans la glace. Avant d'atteindre le camp 1, il nous reste à franchir, à l'aide d'une série de cordes, des rochers et des pentes enneigées et verglacées de 60 à 70 degrés, c.à.d. presque à la verticale. Le camp 1 se trouve à 5500 m et il n'y a de place que pour quelques tentes. Entretemps nos sherpas ont reçu le renfort d'une autre équipe de sherpas et ils décident d'unir leurs efforts pour installer des cordes fixes jusqu'au sommet.

Nous sommes prêts pour l'assaut final. Nous remontons une dernière fois jusqu'au camp 1. Nous y passerons une courte nuit avant de partir pour le sommet. A 2h30 nous nous mettons en route. Il fait -15°. D'abord nous escaladons une paroi rocheuse pendant une heure et demie. Ensuite une arête rocheuse enneigée de 60 à 70 degrés (encore une fois presque à la verticale) s'offre à nous. Heureusement les conditions étaient idéales. Un ciel clair, une température ni trop chaude, ni trop froide. Comme nous étions partis la nuit, nous avons pu admirer le lever du soleil sur l'Himalaya. A 9h35 nous atteignons le sommet du Cholatse. Yes ! Nous resterons une petite heure pour jouir sous le soleil du plus extraordinaire des panoramas. Waawh !

Mais le sommet n'est qu'à la moitié du trajet ... descendons donc vite. Ce n'est que maintenant que nous nous rendons vraiment compte de la rudesse du terrain et de la raideur de la pente. La descente se passe sans heurts ce qui nous permet de démonter le camp 1 et de descendre jusqu'au camp de base. Notre cuisinier Padam nous y accueille avec un délicieux repas.

Après quelques jours de repos, nous partons pour l'Ama Dablam. Le troupeau de yacks de Tenzing assure le transport de tout notre matériel jusqu'au camp de base. Nous l'atteignons après quelques jours de marche. Nous sommes à 4600 m. Comme en 2014, le camp de base est envahi par un grand nombre de tentes colorées appartenant à diverses expéditions. Nous n'étions pas les seuls à se lancer dans l'aventure et cela n'était pas rassurant quant à l'état de la montagne en amont. L'Ama Dablam est un sommet très populaire chez les grimpeurs mais il y a hélas aussi des gens inexpérimentés qui n'ont pas réalisé que cette ascension est très difficile et très technique et que chaque faux

Davy présentera le 3 juin, lors des festivités de "la journée de Haku" à Heverlee, un montage impressionnant de cette "Expédition Cholatse – Ama Dablam".



pas peut être mortel. Avant de partir, il nous faut bien sûr une nouvelle puja. Le lendemain, un jour de repos. Nous voyons que beaucoup de grimpeurs atteignent le sommet. Entretemps nous grimons jusqu'au camp 1 à 5800 m et y dormons une nuit. Ce camp situé entre les rochers est très inconfortable. Après le rush vers le sommet des jours précédents c'est à notre tour. En route pour le camp 1, y dormir et puis atteindre le camp 2. Une route d'escalade magnifique longeait une arête à pente très raide avec toujours cet abîme béant sous nos pieds... ce n'est pas un endroit pour ceux qui ont le vertige.

C'est sur cette route que nous sommes témoins du base jump réussi par le Russe Valery Rozov. Malheureusement il mourra quelques jours plus tard lors d'un autre essai sur l'Ama Dablam.

Juste avant d'arriver au camp 2, un autre obstacle nous attend : le « Yellow Tower », une paroi rocheuse verticale haute de 30 m. Le camp 2 (6000 m) se trouve tout en haut, perché comme un nid d'aigle en haut des rochers. Il y a de la place pour plus ou moins neuf tentes, positionnées inconfortablement et ancrées aux rochers à l'aide de cordes. De chaque côté il y a des précipices qui plongent à 1000 m. Il y avait du monde, même si nous n'avons pas dû nous « battre » pour une place.

Nous étions arrivés en début d'après-midi sous quelques flocons de neige. Le message est passé : « très tôt au lit » car nous devons nous lever à 23h30 pour se préparer à l'assaut du sommet. A 0.30 h nous sortons de la tente. Il y a une couche de 40 cm de neige fraîche. Nous prenons pourtant notre courage à deux mains et avançons avec nos deux sherpas grimpeurs vers le sommet. Très vite après le départ du camp 2, nous atteignons le « Grey Tower », une paroi rocheuse très raide. A la lumière de la pleine lune nous passons au-dessus du « mushroomridge » jusqu'à ce qui était auparavant le camp 3, la seule partie plane de la route du « South-West Ridge ». Il n'y a pas d'autres grimpeurs derrière nous. Nous sommes seuls sur « notre » montagne !

Les cordes fixes sont couvertes par une grosse couche de neige. Tenzing dégage ces cordes gelées et enneigées. Nous avançons péniblement. Le doute s'installe mais nous continuons à monter, corde après corde, pas à pas, nous nous approchons du sommet.

Les conditions sont glaciales, le vent violent, la neige nous fouette. Nous devons nous battre constamment pour garder les mains et les pieds au chaud pour éviter les gelures. Des longueurs de cordes sans fin, des pentes raides enneigées se succèdent. Et puis... enfin... nous atteignons le sommet vers midi. Yes, we did it. Nous voilà au sommet d'une des plus belles montagnes au monde. « LE » Ama Dablam ! Vite, quelques photos, un coup de fil à la famille et puis il faut descendre rapidement. L'heure tourne ! Dans quelques heures il fera noir. La descente le long des cordes gelées se fait lentement. Les dernières heures de la descente se feront dans le noir.

Au total nous aurons grimpé vingt heures. Nous arrivons sains et saufs au camp 2. Exténués mais particulièrement euphoriques, nous nous glissons dans notre sac de couchage avec un deuxième sommet à notre palmarès. Le lendemain matin la réalité a remplacé l'euphorie de la veille. Nous devons encore descendre jusqu'au camp de base. Fini le sentiment d'invincibilité, il faut se concentrer sur la descente vers le camp 1 et ensuite jusqu'au camp de base. Nous y arrivons en fin d'après-midi. On nous sert un excellent repas, question de récupérer rapidement ! Le lendemain nous démontons le camp de base et partons vers Khumjung où nous logeons chez Samdup et où nous attend une fiesta d'après-sommet du tonnerre, qui est programmée jusqu'aux petites heures.

Avec le cœur gros mais avec un énorme tas de bons souvenirs et de riches expériences, nous prenons congé de nos amis népalais, direction Katmandou. Nous y prenons l'avion, direction maison où notre expédition réussie se termine après 45 jours. Pour une expédition, une bonne équipe n'est peut-être pas la clé du succès mais elle y contribue grandement. Nous pouvions compter sur le TOP-team des sherpas de haute altitude d'Asian Trekking : Ang Samdup Sherpa et Tenzing Dorjee Sherpa, le cuisinier d'expédition Padam Magar et le kitchenboy Gelsing Sherpa. Dhanyabad !

Visit Nepal ... but remember ... once is not enough !

Davy Aerts



LA JOURNÉE HAKU A HEVERLEE

LE CHŒUR EN CONCERT KOHATU – PIERRE PAR PIERRE

Voilà le titre du concert apéritif du chœur de la solidarité CAMINHANDO de Louvain. Le Népal se construit d'ailleurs « pierre par pierre » après les terribles tremblements de terre de 2015.

Le thème choisi pour ce dimanche 3 juin est « AIDONS HAKU », une communauté tamang de la région du Langtang durement touchée.

La reconstruction des villages de Haku constitue un des projets de l'asbl BIKAS. Après les maisons, les écoles deviennent la priorité.

Les villageois ont toujours besoin de notre soutien.

Le bénéfice de cette journée HAKU ira intégralement au financement de notre projet HAKU.

Caminhando est un chœur de la solidarité à Louvain. Leur chant constitue le lien qui unit tous les peuples et tous les opprimés de la terre. Cette solidarité s'exprime aussi bien par le texte des chants que par la diversité des langues. Caminhando se trouve sous la direction de Tom Dufour.

Le concert du chœur sera suivi d'une réception agrémentée de danses et de musique par le groupe népalais Gurung Tamu Samaj Belgium vzw.

En prévente les cartes coûtent 10 – 7 euro. A l'entrée 12 euro. Cartes via haku@bikas.be ou iris.engelborghs@telenet.be of 016/40.41.21

PROGRAMME DE L'APRES-MIDI – GRATUIT

Montage visuel : Ama Dablam

Davy Aerts présente un reportage captivant de ses expéditions Ama Dablam/Cholatse (voyez plus loin dans ce magazine).

Trekkings au Népal

Betty Moureaux, présidente de Bikas et voyageuse/guide chevronnée, vous expose ses nombreux voyages dans ce magnifique état himalayen.

Conférence sur les chakras

Syra Schütz, administratrice déléguée de My Healing Consult à Mol, nous fait un exposé sur les chakras, les roues énergétiques de notre corps. Cette doctrine est parvenue dans notre pensée occidentale via la culture hindoue.

Démonstration de bols chantants

Piotr Robert, collaborateur chez Nepali Handicrafts à Anvers apprendra aux personnes intéressées les forces réparatrices des « singing bowls ». Ces bols chantants forment une partie intégrante de la culture bouddhiste.

Exposition « les huit mille » de Jan Goossenaerts

Jan Goossenaerts a fait des peintures de tous les huit mille de

l'Himalaya, parmi lesquels les « géants » népalais. Plusieurs de ces œuvres seront exposées à la « Journée Haku ».

Nieuwe wegen in de Himalaya » de Nick Meynen

Dans ce livre, Nick Meynen décrit un Népal que l'on ne trouve ni dans les brochures, ni dans les guides de voyage. Ce récit de voyage pourra être consulté et sera aussi en vente.

Danses népalaises

Enaa Belgium (Euro Nepal Artist Association) nous envoie ses membres pour une démonstration de danses népalaises. Les habits richement colorés et la musique entraînante ne manqueront donc pas à l'appel. La surprise viendra sûrement de Liese Rosseel, une flamande pure souche qui exécute des danses népalaises « pur sang ».

Anders Reizen offre un week-end de promenade pour 2 personnes

Anders Reizen organise des trekkings dans l'Himalaya (Népal-Ladakh).

Pour la journée HAKU, Anders Reizen organise une tombola. Les gagnants recevront un week-end promenade pour 2 personnes et ceci sans obligation d'achat.

Le stand d'information et de vente de Bikas

Bikas sera naturellement présent à la journée HAKU. Vous y trouverez des informations sur nos projets et des produits népalais en vente.

Foodtruck The Himalaya Club

Vous aurez peut-être soif ou un petit creux lors de cet après-midi très chargé. Foodtruck The Himalaya Club propose un lunch asiatique pour seulement 10 euro, boisson comprise. Même les végétariens ne seront pas oubliés. Les exploitants insistent cependant pour réserver le plus vite possible afin d'avoir suffisamment de repas pour tous les affamés. Vous pouvez réserver via haku@bikas.be.

PETIT RÉSUMÉ PRATIQUE

H. HARTINSTITUUT

Naamsesteenweg 355, 3001 Heverlee (Louvain)
A 15 minutes de marche de la gare, grand parking à l'école.

Le dimanche 3 juin 2018

11h : concert apéritif suivi d'une réception
A partir de 13h30 : programme de l'après-midi

Vous trouverez dans ce magazine un prospectus en couleurs reprenant le programme de cette journée HAKU, même dans notre magazine en français. Nous comptons sur la compréhension de nos sympathisants francophones car nous avons dû nous résoudre à ne pas faire les frais d'une édition en français, vu le

petit nombre d'exemplaires à imprimer. L'argent épargné pourra être employé utilement pour nos projets au Népal. Le programme de notre Journée HAKU est par ailleurs repris en détail dans notre magazine en français.

Heverlee se trouve quasi sur la frontière linguistique et les organisateurs de cette journée apprécieraient beaucoup pouvoir accueillir les membres de la famille francophone de Bikas.

Ceci est une organisation de l'asbl Bikas à l'occasion des 30 ANNEES BIKAS avec la collaboration de :

Anders Reizen <https://www.andersreizen.be/>

Nepali Handicrafts Antwerpen, www.nepalhandicrafts.be

Asian Foodtruck The Himalaya Club, www.himalayaclub.be

My Healing Consult Mol, www.myhealingconsult.be

BIKAS VIERT A VOUS

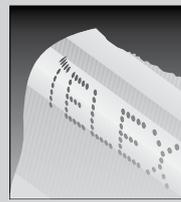
Si vous êtes intéressé(e)s par nos projets ou si vous voulez que nous vous présentons un trekking au Népal, nous nous ferons un plaisir de passer chez vous. Associations, écoles, groupes ... Contactez-nous via info@bikas.be.

LA « JOURNEE RANDONNEE » ANDERS REIZEN

Elle aura lieu à Tervuren le dimanche 6 mai. Rendez-vous et départ à Pachthof Stroykens, Merenstraat 19, 3080 Duisburg.

L'après-midi vous aurez la possibilité de visiter le stand Bikas.

Plus d'information sur <https://www.andersreizen.be/NL/wandeldag.aspx>



Il y a 30 ans, Jos Gobert, son épouse Betsy et un petit groupe de personnes enthousiastes décidaient de soutenir financièrement et logistiquement de petits projets locaux au Népal. Au début, il s'agissait surtout d'améliorer l'approvisionnement en eau dans les villages, de construire de petites écoles et des ponts. D'autres projets concernaient l'émancipation des femmes.

Après trois décennies, l'action de Bikas est toujours d'actualité avec davantage de projets axés sur l'enseignement et les soins de santé, et ceci un peu partout au Népal.

Nous organiserons un tas d'activités sous le slogan « BIKAS 30 ANS ».

Nous vous tiendrons au courant via ce magazine et via notre site web.

POUR LA PREMIERE FOIS, UNE BELGE A PARCOURU LE GREAT HIMALAYA TRAIL

Cela ne s'est pas fait sans mal ! Eef De Boeck (29) et ses compagnons avaient bien étudié le parcours avant d'entamer en septembre de l'année passée la randonnée la plus dure au monde. Ils s'étaient lancé un défi, ils en ont trouvé plusieurs ! Ils ont été malades, ont souffert de la faim et du froid et furent la proie des sangsues. Après une chute, heureusement amortie par son sac à dos, Eef souffrait d'une commotion cérébrale. Il lui restait six jours de marche avant de pouvoir se reposer dans le village le plus proche. Seule consolation, elle avait pu admirer un coucher de soleil comme elle n'en avait jamais vu auparavant. Avant elle, aucun Belge n'avait parcouru cette haute route du Great Himalaya Trail. Entretemps elle est retournée en Norvège, où elle habite depuis quatre ans et où elle se prépare pour une nouvelle expédition.

UN AVION S'ÉCRASE À L'AÉROPORT TRIBHUVAN DE KATMANDOU

Le 12 mars, un avion de ligne de US Bangla-Airlines a connu des difficultés et s'est écrasé lors de l'atterrissage. Au moins 49 personnes y ont perdu la vie, 22 autres étaient blessées. L'avion s'est écrasé dans une prairie tout près de la piste d'atterrissage et s'est immédiatement embrasé. Les pompiers ont pu éteindre rapidement l'incendie. D'après des témoins l'avion volait trop bas. L'appareil avait 67 passagers et 4 membres d'équipage à bord et assurait le vol de Dacca-Katmandou. La plupart des passagers étaient originaires du Népal et du Bangladesh. Après l'accident, l'aéroport a dû être fermé un certain temps.

GRIMPER SUR LE TOIT DU MONDE EN GARDANT UN BALLON EN L'AIR

Le joueur de football anglais John Farnworth voulait récolter de l'argent en combinant l'escalade et le « keepie-uppie (garder un ballon en l'air) ». Son grand-père qui avait également été joueur de football était décédé l'année passée de la maladie d'Alzheimer. C'est lui qui avait appris à John que rien n'est impossible si on y consacre le temps nécessaire. Il s'entraînait donc huit heures par jour et six mois plus tard il était étonné de ses propres performances. Au mois de mars, il se lança à l'assaut du Mont Everest, avec son ballon de football. Après 10 jours il avait atteint les 5000 m d'altitude. Le bénéfice généré par cet exploit ira à l'Alzheimer's Society.

UN SHERPA VEUT BATTRE LE RECORD DE L'EVEREST

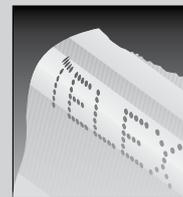
Ce 5 mars, Kami Rita Sherpa, 48 ans, a commencé sa 22e ascension de l'Everest. Il espère ainsi mettre le record du monde à son nom. Avec deux autres grimpeurs, Sherpas comme lui, il détient le record avec 21 ascensions. Comme les deux sont à la retraite, Kami Rita saisit sa chance pour battre le record. Lors de sa première ascension en 1994 il avait 24 ans. Il marchait sur les traces de son père, guide de montagne comme lui. D'après lui, grimper est devenu plus facile que dans le passé grâce aux avancées technologiques et en plus l'équipement est devenu

Imprimerie coopérative De Wriker SCRL
Patriottenstraat 29 - 2600 Berchem
03 218 56 74
info@dewriker.be
www.dewriker.be



- respect de l'homme et de l'environnement
- durable et coopératif
- priorité au papier recyclé
- encres à base végétale
- utilisation d'électricité verte
- commerce et prix équitables
- formation et soutien
- réutilisation et réduction des déchets
- engagement social
- et surtout, beaucoup de clients très sympa...





nettement plus léger. A partir du camp de base, il accompagnera un groupe international de 29 grimpeurs vers le sommet de l'Everest. Il espère entamer la dernière montée le 29 mai mais tout dépend évidemment des conditions climatiques. Il espère ne pas en rester là et vaincre 25 fois le sommet. « Je veux entrer dans l'histoire », dit-il, mais pour ses enfants, il souhaite une formation de qualité et un meilleur avenir.

VIKING AIR DHC-6 DEVRAIT PERMETTRE A NEPAL AIRLINES DE MODERNISER SA FLOTTE

Nepal Airlines a décidé de renouveler sa flotte. Elle a donc commencé les pourparlers avec la société Viking Air qui possède les droits de production et de vente du populaire DeHavilland DHC-6Twin Otter. On apprend de bonne source que le Gouvernement Népalais signerait bientôt un contrat pour six appareils. Trois vieux Twin Otter pourraient également être remplacés. Le trafic aérien pose de gros problèmes dans ce pays montagneux où les aéroports sont souvent difficiles d'accès et où les pistes sont pour la plupart non bitumées.

UN MILITANT POUR LES DROITS DE L'ENFANT ARRETE POUR PEDOPHILIE

Au cours du week-end du 8 avril, un sexagénaire Canadien a été

arrêté au Népal, soupçonné d'agression sexuelle sur des enfants. La branche néerlandaise de l'organisation défendant les droits de l'enfant « Terre des Hommes » a contribué à démasquer le suspect. Celui-ci, pensionné, mais encore actif comme conseiller à l'OMS (Organisation mondiale de la santé) était connu comme militant pour les droits de l'enfant. Jusqu'en 2015, il était le directeur de UN Habitat en Afghanistan, qui est spécialisé en urbanisme social et durable. Des enfants de rue népalais se seraient déjà plaints il y a trois mois de la conduite de cet homme. La police l'avait tenu à l'œil et l'a surpris dans son logement avec deux enfants. Son compte Facebook a également révélé qu'il était en contact avec des enfants népalais.

LA JOURNEE INTERNATIONALE DE LA FEMME

C'était le 8 mars. Pour la première fois ce jour-là en 1908, des femmes faisaient grève pour obtenir de meilleures conditions de travail et pour avoir le droit de vote. Nous voici 110 ans plus tard. Un petit quiz ? Combien de femmes premier ministre y a-t-il eu en Belgique depuis la Deuxième Guerre Mondiale ? Exact, zéro ! Alors que l'Inde, Israël, le Pakistan, la Turquie... et même le Népal ont eu un Chef d'Etat ou un Premier Ministre féminin. N'exagérons rien... là aussi l'égalité entre l'homme et la femme n'est pas pour demain... mais il y a quand même matière à réflexion !

ANG TSHERING SHERPA & JO LOGGHE...
Expérience pour les plus de 45 ans!
AVEC LEUR FILS, DAWA STEVEN SHERPA, ALPINISTE
EVEREST, LHOTSE, CHO OYU, GREAT HIMALAYAN TRAIL

NEPAL - TIBET - BHUTAN - SIKKIM

• TOURS • TREKKING • RAFTING • SAFARI • RESERVATION D'HOTEL • RESERVATION DE VOLS • EXPEDITIONS

 P.O. Box 3022 Thamel, Kathmandu, Nepal
Phone: 00977 (1) 4424249 / Fax: 00977 (1) 4411878
E-mail: info@asian-trekking.com / www.asian-trekking.com

Adresse De Contact et info:
Astridlaan 39, 8310 Assebroek
Email: astrek@scarlet.be / Tel: 047 32 65 87

HAPPY NEW YEAR 2075

Le 14 avril on a fêté le Nouvel An népalais. Sur le calendrier on lit 2075.

Mais dans ce petit état himalayen, on fête plusieurs fois le nouvel-an. Pour le monde des affaires, l'année commence le 1 janvier. Les Gurungs fêtent déjà leur nouvel-an le 30 décembre. Losar, le nouvel-an tibétain et tamang se fêtaient du 16 au 18 février et coïncidait en partie avec le nouvel-an chinois Theravada, le nouvel-an bouddhiste se fête cette année le 30 avril mais les bouddhistes Mayahana ne fêtent leur nouvel-an que le 21 janvier 2019. Compliqué ? Mais non, si on a quelques doutes, il suffit de participer à la fête car l'hospitalité népalaise ne connaît pas de limites.



WWW.BIKAS.BE

En cliquant sur cette adresse, on tombe sur le nouveau site de Bikas. Via la page de garde on a accès à nos projets et nos activités. Omer D'hondt est pleinement occupé à rendre le site opérationnel en trois langues. Des suggestions? Faites-en part par courriel à omer@bikas.be.



DONS

Pour un don de 10 euros par an, vous recevez notre périodique trimestriel par la poste et en ligne en couleur. A partir d'un don de 40 euros vous recevez une attestation fiscale. Vous pouvez nous soutenir par un versement au compte BE32 2200 7878 0002 de Bikas asbl.

RÉDACTION

La rédaction du périodique Bikas est entre les mains de Irène Van Driessche, membre du conseil d'administration de Bikas. On peut lui envoyer des courriels d'informations à l'adresse irene@bikas.be. Toutes les informations concernant des actions au profit de Bikas et du Népal sont les bienvenues. Également des expériences de voyage et des 'tuyaux', des choses bonnes à savoir...

BIKAS

FOCUS SUR LE NEPAL

AIDE DIRECTE AU DÉVELOPPEMENT, CULTURE AU NEPAL
'BIKAS' ASSOCIATION ASLB



colofon

Vol.29, n°2 - avril / mai / juin 2018 – Afgiftekantoor: GENT-X Agrément : P206908

Soutien : min. 15 Euro sur le compte **220-0787800-02** au nom de Bikas Association vzw. (attestation fiscale pour les dons de 40 EURO)
Editeur responsable: Irene Van Driessche, irene@bikas.be **Sécretariat:** Mariette Ballegeer, Van Dornestraat 144, 2100 Deurne, België (toute la correspondance à cette adresse) – tel. 03 324 13 26 – e-mail: info@bikas.be – internet: www.bikas.be - Numéro d'entreprise 476 058 875
Bulletin en langue néerlandaise à demander au Secrétariat National. – Formatage et pression : www.dewriker.be

'Bikas' est le mot népalais pour le développement'